

PATRIMOINE NORMAND



**LE HAVRE
en 1855**

**Le vrai visage
de Guillaume
le Conquérant**



**JARDINS
à
BAYEUX**





3. Intérieur de la chapelle. Des cérémonies privées y ont encore lieu.

4. Les montons paissent tranquillement et évoluent en liberté dans la propriété

5. Détail de la poignée de porte du bûcher

6. L'ancienne charretterie a conservé son atmosphère surannée.



Richard Le Cesne, bailli de Cotentin de 1577 à 1590. Sa veuve, Isabelle du Parc, fait fondre la cloche de la chapelle après 1591. Par la suite, leur fils René Le Cesne, bailli de Cotentin, mort en 1635, fait probablement aménager un manoir Louis XIII, centré sur un escalier à balustres. Ce manoir existera jusqu'en 1765, vraisemblablement avec l'ajout d'une aile.

En 1765, Hyacinthe-Paul-Charles de la Houssaye, marquis d'Ourville (1708 – 1790), marié avec Ambroisine Doisnel de Montécot, charge Pierre-Raphaël de Lozon, architecte né à Saint-Lô vers 1731, de transformer le château. De 1765 à 1769, des travaux sont alors entrepris : il s'agit de créer deux pavillons, un avant-corps central mais aussi de procéder à la réfection de l'escalier. Lozon a certainement également réalisé une partie des lambris ainsi que le premier plan des bâtiments de la basse-cour. Mais, bientôt, Lozon n'obtient plus les faveurs du marquis d'Ourville qui lui préfère un autre maître d'œuvre pour achever Pont-Rilly. Le propriétaire fait en effet appel à Nicolas Durand, architecte de



5



6

l'intendance de Champagne, né à Paris (1739-1830). Nicolas Durand a alors le vent en poupe. D'abord tailleur de pierre, il devient conducteur de travaux puis, recommandé à M. Rouillé d'Orfeuil, intendant de Champagne, fut nommé architecte de la ville de Châlons et dirigea la reconstruction du château de Louvois, près de Reims, pour les Dames de France, filles de Louis XV. Il devient alors architecte de la généralité de Champagne. Parmi d'autres réalisations, on lui doit aussi l'hôtel de ville de Langres, le théâtre de Reims, les casernes de Chaumont et l'église de Vernezay. A Châlons-sur-Marne, il dirigea les travaux de l'hôtel de l'Intendance, aujourd-

4



1. vaux entrepris par son prédécesseur, puis s'attèle à construire la chapelle en symétrie avec la primitive, ainsi que les remises et les écuries (travaux de 1769 à 1774). L'entrée de ces dernières est particulièrement remarquable par son décor typique du mouvement classique avec quatre pots à feu et sa tête de cheval sculptée au-dessus de la porte. Ce style classique, témoignage du « goût à la grecque » de cette époque, contraste avec la faveur tardive pour l'architecture rocaille donnée par de Lozon quelques années auparavant, en ornant Pont-Rilly de consoles à décor végétal ou de panneaux asymétriques moulurés.

De Lozon quant à lui, meurt le premier juin 1771, à l'âge de 40 ans, dans l'hôtel de Beaumont à Valognes, qu'il était en train de construire.

Annick et Jean-Jacques Roucheray sont les actuels propriétaires de cette belle demeure. Aujourd'hui, trois chambres d'hôtes décorées de manière talentueuse, permettent aux amoureux du raffinement du XVIII^e de vivre la vie de château le temps d'un week-end. Ici, le luxe tapageur fait place à un parfum d'authenticité qui nous enivre et nous entraîne au temps des libertins. Notre esprit vagabonde alors et l'on se plaît à imaginer quelque rendez-vous ga-

d'hui préfecture, d'après les plans de Legendre (1759), ceux du pont de Vaux (1767), de la porte Ste-Croix (1770) et de l'église de Juvigny (1784). Enfin, il réalise également l'hôtel de ville de Châlons (1772) et la caserne située près de la porte St-Jacques (1784).

Lorsqu'on lui propose de travailler pour le château de Pont-Rilly, Nicolas Durand envoie un nouveau plan de la Basse-cour et fait faire des lambris pour le salon par un sculpteur parisien, Feuillet. L'architecte termine donc les tra-

1. *Ce pavillon abritait la chapelle primitive avant que l'architecte Durand n'envisage la construction d'une nouvelle chapelle en parfaite symétrie. Ce bâtiment élégant sert désormais de refuge aux poules, coqs et autres paons. Les animaux, eux aussi ont droit à la vie de château!*

2. *L'oculus sur le fronton de la chapelle primitive est sculpté de têtes de personnages.*

3. *A l'emplacement des anciennes écuries se trouve désormais une maison d'hôtes raffinée: "le Verger". Ici, le séjour doté de sa belle cheminée en pierre.*



4. *Le propriétaire maîtrise, entre autres, l'art du trompe-l'oeil. En témoigne ces encadrements de gravures simulés.*



3

4



5



6

5. la cuisine du moulin se dote d'une ambiance chaleureuse

6. Dans la cuisine du château, une fontaine en terre cuite vernissée de Vindefontaine datant du XIX^e siècle

7. Dans le « Verger », le lit a été placé dans l'alcôve, comme cela était d'usage au XVIII^e siècle.

8. Une des chambres du « Verger » se dote d'une belle et imposante cheminée en pierre.



8



1. Au château, les chambres se teintent d'un esprit XVIII^e. Le paravent est ici encore un ouvrage en trompe-l'œil.



2. Les chambres du château ont conservé cette atmosphère du passé. Ici, la cheminée de pierre est peinte en « faux marbre ».

3. Les boiseries des chambres ont été restaurées et peintes selon la tradition du XVIII^e siècle.

4. Chaque chambre d'hôte ouvre sur sa salle de bains

lant à l'ombre des arbres séculaires qui bordent le château. A la tombée de la nuit, les roses anciennes diffusent leur parfum capiteux, tandis qu'une brume s'élève des douves et nimbe la demeure de son halo mystérieux. Seule l'horloge de la chapelle égrenant les heures et les cris du paon viennent parfois troubler le silence qui habite Pont-Rilly. Dans la salle à manger normande, le feu crépite et diffuse une douce chaleur, tandis que la lueur des chandelles danse sur





5



7

5. Le salon principal du moulin se teinte d'un esprit gustavien. Là encore, le maître de maison s'est attelé à créer des cadres en trompe-l'oeil.

6. Le petit salon du moulin situé à l'étage. Afin de garder l'esprit campagnard du lieu, les propriétaires ont opté pour de larges planches de bois pour couvrir les murs.



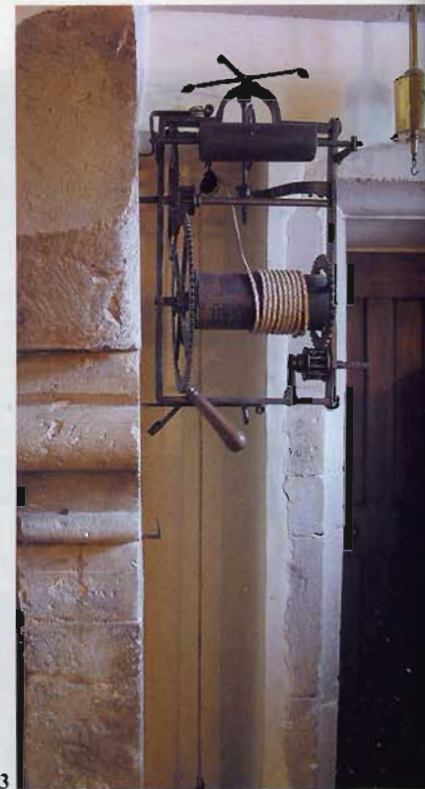
6



8

7. La porte ouvrant sur le petit salon du moulin. Au fond, les chambres se laissent deviner.

8. Au «Verger», les chambres se voient confortables et chaleureuses.



les cuivres et autres canes à lait, formant le cadre d'une scène qui aurait pu inspirer Guillaume Fouace.

Quant aux écuries, boulangerie et autre moulin, ils se sont métamorphosés en « cottages » élé-

gants et confortables offrant la garantie d'un séjour empreint de calme au cœur d'un paysage bucolique extraordinaire.

Demeure hors du temps, Pont-Rilly peut également s'enorgueillir d'être hors du commun.

1. Les petits déjeuners se prennent dans la cuisine du château près de l'âtre.

2. La cheminée de la cuisine sert de support à une toile de Hambye et à des cuivres rutilants.

3. Ce rare tourne broche date du XVIII^e siècle.

4. Retour de marché.





5

5. L'ancienne boulangerie a aussi été conçue comme une maison d'hôtes. Ici, dans la pièce principale, le four à pain a été conservé

6. Détail de charme dans la boulangerie



6

7. A Pont-Rilly, le temps semble avoir suspendu son vol



7

8. Dans la cuisine du château, le buffet de chasse sert de support à un foisonnement d'objets anciens de belle facture.



8



1. Chaque pièce du château témoigne d'élégance et de raffinement. Il en est de même pour les salles de bains où la décoration est très soignée. A noter, ce wc astucieusement dissimulé dans la boiserie et le cordon orné de passementerie faisant office de chasse d'eau.

2. Tout a été pensé dans les moindres détails: de la baignoire, le regard se perd dans le superbe parc environnant.



3. Dorure, marbre, pierre, bois: le choix s'est porté sur des matériaux nobles et luxueux. Ici, la salle de bains d'une des chambres d'hôtes.

Informations pratiques :

Le château et le parc de Pont-Rilly ne se visitent pas.

Des chambres d'hôtes au sein du château et des maisons d'hôtes (« boulangerie », « moulin » et « verger ») sont néanmoins ouvertes à la location. Penser à réserver.

Contact : M. et Mme Roucheray, château de Pont-Rilly, 50260 Négreville, Tél : 02 33 40 47 50.

Email : chateau-pont-rilly@wanadoo.fr

Site internet : www.chateau-pont-rilly.com